

Transhumanisme

LFILO 2202
séance 13

Le transhumanisme

Le transhumanisme est le projet d'améliorer/augmenter (*enhance*) indéfiniment à l'aide des technologies matérielles les capacités et performances cognitives, émotionnelles et physiques des individus, informés et libres d'y consentir ou non. (Hottois, p. 457)



Le transhumanisme

Le transhumanisme est la vision du monde selon laquelle la condition présente de l'être humain est pathologique, sujette qu'elle est au vieillissement, à la maladie, à la mort et, de façon générale, à toutes sortes de limitations constitutives de ce que l'on appelle parfois, pompeusement, la finitude. L'attitude appropriée face à ces limitations consiste à les abolir, à les dépasser ou à les transcender plutôt qu'à s'en accommoder. (Goffi)

Transcender quoi ?

Transcender *la personne ou ses capacités* ?



Transcender quoi ?

Sont des personnes ou se rapprochent de la personne les êtres doués de certains attributs et capacités empiriquement repérables ou du moins conjecturables : la sensibilité, l'aptitude à jouir et à souffrir, la conscience, la capacité de raisonner, d'avoir un comportement intentionnel et d'user de moyens pour atteindre un but, etc. (Hottois, p. 461)



Transcender quoi ?

Comme une personne est un ensemble de capacités, d'états et d'actes, c'est nécessairement par l'intermédiaire de l'amélioration de ces derniers qu'elle s'améliorera elle-même. Mais l'important est de noter que toute amélioration n'a pas pour objet un changement de la personne elle-même, ni même d'une de ses capacités; elle peut viser une performance transitoire seulement, sans grand impact sur ce qu'elle est. (Baertschi et Mauron, p. 5)

Transcender, pourquoi ?

Transcender aux quelles fins ?



Transcender, pourquoi ?

Il existe donc des améliorations qui sont de véritables *améliorations*, et d'autres qui ne sont que des *améliorations apparentes* (ou de pseudo-améliorations). Celles qui sont véritables sont des améliorations tout bien considéré, pour la personne concernée et celles avec lesquelles elle est en relation (les groupes dans lesquels elle évolue); celles qui sont apparentes sont des améliorations qui, en définitive, se révèlent comme mauvaises ou du moins neutres. (Baertschi et Mauron, p. 5)

Transcender, pourquoi ?

Mais en quoi consiste une véritable amélioration ?

Baertschi et Mauron proposent *l'authenticité*, « l'attitude consistant à vivre en accord avec son « moi profond » ou (ce qui ne revient pas forcément au même) avec un projet de vie informé par une conception de la vie bonne à laquelle on adhère du fait de sa validité générale. » (p. 9)

Amélioration et thérapie

Un instinct assez largement répandue :

In a first major study, the UK's Royal Society found that 76% of people in the UK are in favour of therapeutic germline genomic editing to correct genetic diseases in human embryos, but found there was little appetite for germline genomic editing for non-therapeutic purposes (with 69% against modifications to change eye or hair colour and 60% against modifications to enhance intelligence). (McGee 2020, p. 1)

Amélioration et thérapie

Mais, selon une partie importante des éthicien·ne·s :

...the moral significance of the distinction as well as its utility collapses. It does not draw either a morally significant or an explanatorily significant distinction and so fails utterly to be useful. (McGee 2020, quoting Harris, p. 2)

Êtres humains et la technologie

La perception du corps propre – son extension et sa configuration – est remodelable. Nous renégocions les limites entre notre activité corporelle et le monde continuellement, de la naissance à la vieillesse, car le corps se modifie, de même que changent les milieux et les outils. Ces transformations impliquent des réorganisations neurales et des modifications du schéma corporel. (Hottois, expliquant Clark, p. 458)



Êtres humains et la technologie

Selon Clark, il n'y a pas *fondamentalement* de différence entre les outils naturellement incorporés (organes, membres, sens...), culturellement incorporés (tels le langage ou le calcul) ou technologiquement incorporés qu'il s'agisse de dispositifs techniques externes (lunettes, portables, véhicules...) ou internes (implants, prothèses). (Hottois, p. 459)

« Amélioration » minimale

In the context of interventions which impact on human functioning, an enhancement is clearly anything that makes a change, a difference for the better. (McGee 2020, quoting Harris, p. 3)

« Amélioration » et bénéfice

The very question that we need to be asking ourselves is that of whether an enhancement of our capacities will be an enhancement overall, will be a genuinely *human* enhancement or might not itself make us *worse off* overall. (McGee 2020, p. 10)

Êtres humains et la liberté

Il s'agit non seulement de la liberté pour l'individu de disposer de son corps tel qu'il lui est naturellement donné, mais plus radicalement du droit de le modifier physiquement en profondeur suivant ses désirs. Cette liberté est associée au droit à l'épanouissement et au bonheur personnels, compte tenu de la diversité des individus. (Hottois, expliquant Sandberg, p. 460)

Les spéculations et les émotions irrationnelles associées à cette dernière devraient être soigneusement évitées au profit de l'analyse utilitariste et pragmatique, aussi objective et sereine que possible. (Hottois, p. 466)